

QUELLE SÉCURITÉ ?

Sainte Martine, protégez-nous !

La pandémie de Covid-19 n'a pas que des effets négatifs. Elle aura aussi permis d'offrir quelques mois de mandat supplémentaires aux conseillers départementaux élus en mars 2015. Un laps de temps que Martine Vassal compte bien exploiter au maximum pour sauver son poste après sa défaite spectaculaire à la mairie de Marseille en juin dernier. Elle profite donc des largesses de l'institution qu'elle préside, pour inonder le territoire de ses affiches publicitaires destinées à matraquer l'idée que c'est le Département qui est le principal garant de la sécurité des habitants ! Alors qu'il n'en a nulle compétence réglementaire ...

Véhicule de police, caméra de surveillance ou gilet pare-balle, tous les visuels sont bons pour convaincre le citoyen lambda qu'il est en danger permanent mais que le Département veille sur lui. Pas un abribus n'a échappé à cette campagne massive, couplée, pure coïncidence, avec une autre série d'affiches, cette fois au nom de la Métropole, vantant l'action de cette dernière en matière d'applications numériques au service...de la sécurité des citoyens.

Il se trouve, par le plus grand des hasards, que ces deux institutions sont présidées par la même personne, ce qui vient confirmer la cohérence du discours de cette dernière, laquelle avait d'ailleurs, en début d'année, exprimé ses vœux via une campagne publicitaire jumelée au nom des deux institutions : à se demander même pourquoi on a besoin de deux structures distinctes, sinon pour assurer les fins de mois des élus locaux qui y puisent abondamment pour alimenter leur budget d'investissement communal : « Sainte Martine, payez pour nous ! » comme il se murmure dans les travées de ces institutions...

Bien évidemment, seuls les mauvais esprits pourraient imaginer un quelconque souci de propagande électoraliste dans la présente campagne de promotion. La peur de l'insécurité étant un puissant agent mobilisateur de l'électorat âgé et conservateur que la droite LR cherche à détourner de ses tentations à voter Rassemblement National, le calcul n'est probablement pas dénué de toute arrière-pensée, mais n'insistons pas...

Le fait est que le Département dépense sans compter dans le domaine du maintien de l'ordre. En 2021, Martine Vassal met ainsi 2 millions à disposition des communes pour qu'elles s'équipent en caméras de vidéosurveillance, subventionnées à 60 %. Elle essaie même de forcer la main à la nouvelle municipalité de Marseille malgré ses réticences. Il faut dire que la ville est déjà l'une des mieux équipées de France avec 20 % des effectif de police municipale affectés exclusivement au visionnage des images, surtout d'ailleurs pour verbaliser les infractions au code de la route. Un matériel pourtant fragile et coûteux à l'entretien, qui ne fait souvent que déplacer les points de délinquance et qui ne remplacera jamais des effectifs de policiers sur le terrain...

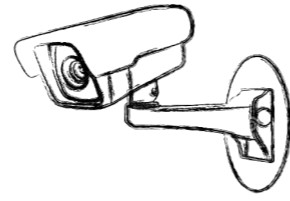
Et le Département ne fait pas que dans la caméra. Financement d'études, construction de bâtiments, achats de



Trois mois avant les élections, Martine Vassal (LR) s'est payée, sur le budget départemental, une campagne d'affichage pour promouvoir son action en matière de sécurité publique. Gros couac : elle a illustré son propos avec une photo de la police municipale marseillaise ! Déjà que la sécurité n'est pas une compétence départementale...

véhicules et d'armement pour les policiers municipaux, rien n'arrête le Conseil départemental quand il s'agit d'aider les communes en matière de sécurité de proximité. Même l'État bénéficie de ses largesses pour financer la construction et la rénovation de casernes de gendarmerie.

Une telle générosité ne manque d'ailleurs pas d'étonner de la part d'une collectivité dont les compétences exclusives sont principalement l'action sociale (dont la prise en charge des mineurs non accompagnés pour laquelle il est pourtant aux abonnés absents), les collèges, mais aussi la voirie départementale, les ports ou encore le service départemental d'incendie et de secours.



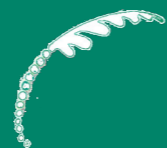
A Carnoux aussi, quelques interrogations...

Lors du conseil municipal de Carnoux du 8 avril, Cristele Chevalier, élue de la liste Carnoux citoyenne, écologiste et solidaire, s'est inquiétée que le budget 2021 prévoit encore un investissement de 130 000 € pour la vidéo-surveillance alors que celle-ci est déjà très largement développée. Avec ce budget on pourrait augmenter le nombre de policiers municipaux, ce qui serait sans doute plus judicieux.

Ce dispositif de vidéo surveillance généralisée, qui pose question à terme dans nos sociétés n'est pas "l'alpha et l'oméga de la sécurité", a-t-elle indiqué. "L'humain n'est-il pas plus important que la technologie ?"

Même en cherchant bien, la compétence du maintien de la sécurité ne fait pas partie, ni de près ni de loin, de celles qui relèvent du Département. Il s'agit d'une compétence exclusive de l'État, uniquement partagée avec le Maire. On peut concevoir que Martine Vassal qui se rêvait à la mairie de Marseille, regrette de ne pouvoir s'investir au quotidien sur ces nobles missions qui manifestement la passionnent. Peut-être faudrait-il néanmoins que quelqu'un lui souffle que cette problématique ne fait pas réellement partie de son champ de compétence, ni au Département ni à la Métropole...

M. Vincent



Cercle Progressiste Carnussien

24 rue Joliot-Curie
13470 - Carnoux-en-Provence

Blog : <https://carnouxprogres.wordpress.com>

Soutenez notre association, notre journal, nos conférences, nos actions !
Adhésion : 20€/an

Contactez-nous : cercle.progressiste.carnussien@gmail.com

N° ISSN 2263-648X
Directeur de la publication : Michel Motré
Imprimerie : Printoclock

LE JOURNAL DU

Pour changer le monde, il faut le penser autrement

N° 41 - Mai 2021

Mai, mois des cerises, mois des espoirs, mois de la sortie des confinements, du retour (peut-être) à une vie normale, aux échanges familiaux et sociaux, aux sorties culturelles ...

Il est cependant fort probable qu'après les espoirs apparaissent les premières désillusions, la crise sanitaire accentuant les plaies de la précarité, des conséquences économiques. Le « social » va revenir avec force sur le devant de la scène : emploi, salaires, retraites, autant de sujets qui attendent aussi les effets des milliards de la relance.

Le mois de Mai est aussi traditionnellement celui des élections importantes.... Deux élections simultanées initialement prévues en mars se dérouleront les 20 et 27 juin : les départementales et les régionales. Les départementales, avec leur mode de candidatures bicéphales et mixtes ont permis une représentation à gauche de tous les courants politiques, même si certains sont en concurrence. Les régionales, en revanche, ont fait l'objet de rebondissements et de tractations jusqu'à la dernière minute. Les tensions restent fortes, tant à droite que dans la gauche sociale ou écologiste.

Dans une Région marquée par une très grande disparité sociale, des territoires inégalement traités et 50% de citoyens qui ne se déplacent plus pour voter, les élections régionales auraient pu être l'occasion d'une meilleure prise en compte de l'expression et des aspirations des mouvements citoyens qui renouvellent indéniablement les idées et ramènent vers les enjeux politiques les abstentionnistes. Cela n'a pas été le cas, nous le regrettons.

Cependant, alors que la droite sortante a échoué à résorber les inégalités sociales et territoriales, plus fortes ici qu'ailleurs, le Rassemblement National est en embuscade. Il est de notre devoir d'y faire front. Nous leur ferons barrage.

Dans ce journal, nous proposons la réalisation d'un parcours mémoriel à Carnoux. La mémoire ne peut pas être qu'immatérielle. Il est aussi important que tous les Carnussiens puissent se l'approprier. C'est un moyen de répondre à un entre-soi toujours trop confortable. Nous abordons également l'importance de la lecture et de l'action de notre club KATULU ? ainsi qu'un décryptage de l'impact climatique sur les arbres, dont le pin d'Alep. Enfin, nous faisons le point sur la sécurité. Quelle sécurité souhaitons-nous pour notre ville ?

Bonne lecture

CPC

LES ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES : UN ENJEU MAJEUR

Tony DELOGU et Sylvie FARDELLA constituent le binôme des candidats titulaires de l'union de la gauche et des écologistes pour notre canton. Ils souhaitent redonner une orientation sociale et écologiste au Département. Ils seront en concurrence avec deux autres listes : M. Ghigonetto/Mme Milon (droite), et M. Itrac/Mme Scibilia (extrême-droite).



Sylvie FARDELLA et Tony DELOGU (photo La Marseillaise)

Tony DELOGU et Sylvie FARDELLA veulent rééquilibrer cette politique de fuite en avant vers la mission première du département: la politique sociale. Nous leur souhaitons bonne chance.

L'enjeu est important. Le Département, dirigé par la droite n'a pas joué pleinement son rôle d'amortisseur social alors qu'il s'agit de sa principale compétence. Martine Vassal, fidèle à son "clientélisme territorial" a préféré, une fois de plus, subventionner les communes à un niveau inédit en France. Pour cela, elle n'a pas hésité à recourir à l'emprunt. Un symbole : le conseil départemental a dépassé depuis 2 ans le milliard de dette ! ... et les investissements ont fortement chuté entre 2016 et 2019.

Pourquoi pas un parcours mémoriel à Carnoux ?

Les parcours mémoriels se multiplient. Certains peuvent se rappeler qu'une partie d'une œuvre commémorative de Daniel Buren était visible à Marseille. D'abord installée en ville, elle avait été ensuite déplacée sur la plage du Prado de Marseille. Cette œuvre constituait le premier des sept jalons du trajet des soldats de la Révolution depuis Marseille, en passant par Avignon, Valence, Vienne, Macon, Saulieu, pour rejoindre Charenton près de Paris). Réalisée en 1989 à l'occasion du bicentenaire de la Révolution, "La Marche des Fédérés Marseillais / Aux Couleurs de la ville", était composée d'un mât et de 500 fanions.

Carnoux pourrait se prêter à une initiative semblable. A l'occasion du jubilé de la ville en 2016, Nicolas Boulard a publié, avec Dominique Berthout, « Carnoux-en-Provence, le vallon du retour ». Dans les premières pages, il note que quelques Carnussiens qui ont connu la création de la commune de Carnoux, en avaient déjà foulé la terre après le débarquement sur les côtes de Provence en août 1944 de l'armée d'Afrique dont ils faisaient partie.



Le vallon de Carnoux avant la construction de la ville (photo mairie de Carnoux)

(suite page 3)

OUVRONS LES FENÊTRES, NOUS AVONS BESOIN D'OXYGENE !

La crise sanitaire n'en finit pas. Confinés, reconfinés, fermés, indemnisés, précarisés, privés de libertés... Comment la France en est arrivée là ? Faire des économies sur tout et faire face aux imprévus, c'est incompatible. Entre 2003 et 2017, 70 000 places d'hospitalisation à temps complet ont disparu et la saignée continue : moins 4000 lits en 2018 ; moins 3400 lits en 2019.

Il faut quand même les citer tous ces grands hommes d'état à la logique comptable implacable : Chirac/Mattei puis Chirac/Bertrand ; Sarkozy/Bachelot ; Hollande/Touraine ; Macron/Buzyn puis Macron/Véran. Tous devraient être disqualifiés. Bertrand, par exemple, combien de lits d'hôpitaux a-t-il fermés quand il était ministre de la Santé ?

Enfin, pour 2022, pour nous faire rêver, on nous promet un duel Macron/Le Pen.

Macron ? C'est le cauchemar de l'affaire Benalla. C'est l'image insupportable des soignants sans masques vêtus de sacs poubelles en guise de blouses ; ce sont les manifestants éborgnés, les gilets jaunes, les manifestations interminables, malgré l'opposition des Français à la réforme des retraites. Macron, c'est l'image de l'homme solitaire, hautain, méprisant qui décide de tout, tout seul...

Le Pen ? C'est l'internationaliste nationaliste qui ferait du « trumpisme » et du « bolsorisme » à la française. Bonjour les dégâts démocratiques, sociaux, sanitaires. D'ailleurs Trump a été remercié et Bolsonaro ne va pas tarder de suivre tant sa politique est détestée au Brésil. Comment peut-on prétendre diriger la République tout en applaudissant ceux qui menacent de la renverser par un coup d'Etat militaire ? Français, c'est grave, réveillons-nous !

Eh oui, en 2022, il ne suffira plus de taper sur des casseroles pour remercier les soignants. **Il y aura d'autres perspectives politiques et nous devrons tous prendre nos responsabilités.**

A.B.

Un autre angle de vue sur notre commune
Le blog des élus progressistes et écologistes
www.carnoux-citoyenne.fr

Les vaccins sont des biens communs

Bientôt la sortie du tunnel ?

Les dernières annonces gouvernementales permettent d'envisager un allègement progressif jusqu'à leur suppression fin juin des mesures drastiques de protection sanitaire. Depuis le 3 mai, finies les limites de déplacement et réouverture des collèges et des lycées (en demi-jauge pour les départements dont le taux d'incidence est supérieur à 400 pour 100 000 habitants). 19 mai, couvre-feu fixé à 21h et réouverture des terrasses, des commerces et des lieux culturels, 9 juin couvre-feu reporté à 23h et réouverture des cafés, des restaurants et des salles de sport, enfin 30 juin, fin du couvre-feu et des restrictions ainsi que levée des jauges.

Ce programme libérateur ne doit cependant pas cacher la forte pression qui subsiste dans les hôpitaux et le nombre important de personnes contaminées par la Covid et les nouveaux variants.

A ce jour, en plus des gestes barrière, seule la vaccination du plus grand nombre de personnes peut endiguer le développement d'une pandémie qui se joue des frontières et enregistre des évolutions du virus.

La réponse ne peut être nationale, elle est mondiale. Pour cela, l'accès aux vaccins doit être possible pour chaque habitant, qu'il habite un pays riche comme un pays pauvre.

Plusieurs pays fortement touchés par la pandémie, dont l'Inde et l'Afrique du Sud, ont

effectué depuis plusieurs mois une demande de dérogation temporaire aux accords sur les droits de propriété des vaccins, demande récemment relayée par Joe Biden. Cette disposition, si elle était adoptée par L'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) permettrait aux entreprises pharmaceutiques de produire les précieux vaccins. Cette position est d'autant plus juste que les fabricants ont bénéficié d'aides publiques ainsi que de décennies de recherches académiques financées sur fonds publics. Six mois ont été perdus. C'est d'autant plus dommageable que des sociétés pharmaceutiques de pays comme l'Inde, le Bangladesh ou l'Afrique du Sud ont la capacité de produire en quelques mois des centaines de millions de doses si les fabricants occidentaux acceptent de partager leur technologie.

Les pays riches doivent avoir conscience que s'ils ne veulent plus être menacés par la circulation incontrôlée du virus, c'est à l'ensemble de la population mondiale qui doit être vaccinée.

Si les États-Unis ont engagé ont effectué un premier pas, restent à convaincre d'autres pays dont l'Allemagne, la France, le Danemark et le Japon qui disposent d'une importante industrie pharmaceutique afin qu'ils mettent tout en œuvre pour que la population mondiale puisse bénéficier de vaccins.

Alors pourra-t-on espérer voir enfin le bout du tunnel !
M.M.

Katulu ? est un groupe de lecture local qui souhaite partager ce goût avec les lecteurs de ce journal.

La lecture à Carnoux avec Katulu ?

De l'étude scientifique à la poésie en passant par le roman, nous vous suggérons :

- « **Sapiens face à Sapiens de Pascal Picq**, paléanthropologue, spécialiste du comportement des primates et de l'évolution humaine. Il revient aux origines de l'humanité pour expliquer les mutations actuelles. Une histoire passionnante des premiers hominidés aux Sapiens où il veut nous montrer que l'humanité dépendante de la biologie, des choix techniques et culturels de ses lointains ancêtres, conserve une marge de manœuvre évolutionniste la conduisant vers un nouveau projet humaniste universel.
- Plus facile à lire quelques romans comme « **Né d'aucune femme** » de **Franck Bouysse**, un conte fantastique dans un style poétique aux péripéties et rebondissements des plus inattendus ! C'est un mélange de tendresse et d'horreur.

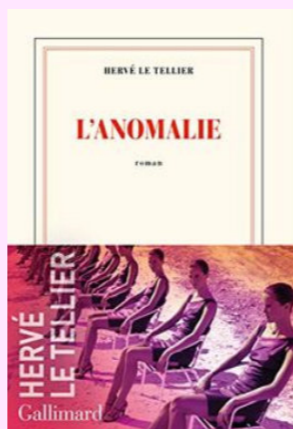
• Ou bien « **L'anomalie** » de **Hervé Le Tellier** qui nous place face à un miroir convexe qui réfléchit le temps, le tord, en éliminant la notion du réel et nous enfonçant dans le vertige du virtuel si proche de nous. La vérité, si elle existe, perd ses limites et s'invente. On peut détester cette "Anomalie" pour son caractère invraisemblable ou l'apprécier justement pour le plaisir de la science fiction.

• Un peu de poésie avec « **Paris mille vies** » de **Laurent Gaudé** : une déambulation dans Paris, la nuit ; l'émergence d'une vibration qui connecte au monde des morts par le biais des plaques qui sont parfois sur les façades des immeubles. Tout un monde qui surgit. Comment une ville a envie d'être lue, de se créer une mémoire, là au coin d'une rue, là où un poète, un écrivain ont vécu, où un résistant est tombé...

• Poésie aussi avec « **La vie en relief** » de **Philippe Delerm** : être riche, à chaque époque de notre existence, de tous les moments qu'on a vécu, qu'on vit, qu'on vivra encore. Vivre comme si c'était la première fois. Trouver de la beauté dans l'ordinaire des choses. C'est cela la vie en relief.

• Et puis découvrir la littérature islandaise avec Auör Ava Olafsdottir et 2 de ses romans « **Le rouge vif de la rhubarbe** » et « **Miss Islande** ». Retrouver Michèle Obama avec « **Be Coming** » et s'étonner de la pertinence dans notre monde d'aujourd'hui de Victor Hugo dans « **Quatre-vingt-treize** » ou, dans un tout autre registre, de Pierre Schoendoerffer dans « **Le Crabe-tambour** ».

La médiathèque de Carnoux est ouverte. Vous y trouverez ces livres et beaucoup d'autres... que nous évoquerons dans un prochain journal.
M.-A. Ricard



Lire le temps du passé dans le cœur des arbres

L'arbre qui croît dans une forêt, s'il a trouvé un lieu de vie permanent, sur un sol qui lui convient, subit l'influence des variations du climat, et celles des humains ou des animaux qui parcourent et modifient la forêt.

Ce sont les cernes du tronc qui traduisent dans les variations de leur croissance radiale l'histoire de nos forêts : L'arbre subit l'influence des variations climatiques et anthropiques environnementales...il réagit par des modifications de la croissance radiale de son tronc.

Celui-ci est constitué de couches de bois concentriques se formant sur un cambium sous l'écorce. Elles sont constituées alternativement de «Bois initial» formé au printemps et possédant de grandes cellules claires; puis, la même année de «Bois final» constitué de petites cellules, aux parois épaisses et brunes. Ces différences sont déterminées dans nos régions méditerranéennes, notamment par l'intensité des précipitations...

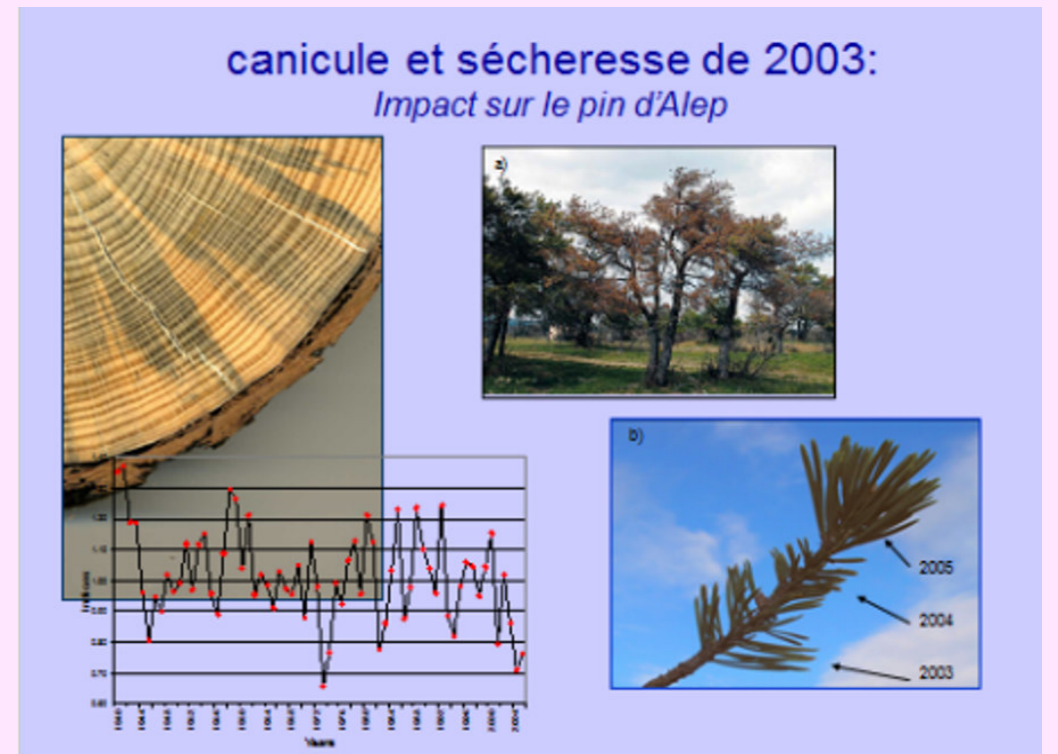
La datation rigoureuse du bois récolté et la mesure de ses variations (épaisseurs, densités, structures cellulaires...) nous révèle l'impact du climat local, et les variations inter-annuelles des facteurs climatiques. Elle nous offre la possibilité de reconstituer les climats passés, avec un pas de temps annuel précis, résultant d'analyses statistiques et de modélisation de la variation temporelle passée et à venir.

Cette approche scientifique quantifiée, et analysée statistiquement, permet également de dater avec précision les témoignages du passé que sont les œuvres en bois (tableaux, sculptures, charpentes...) et si nécessaire de les authentifier.

Ces données initiales doivent être confrontées aux données météorologiques des années correspondantes, ce qui permet de modéliser l'évolution passée du climat et son futur probable...

Les arbres témoignent de l'histoire des hommes, de leurs constructions (bâtiments, vaisseaux), de leur impact sur le milieu naturel (feux, débroussaillages, coupes...), mais aussi de l'évolution de leur environnement immédiat. Ils mémorisent les variations climatiques et nous ouvrent la connaissance du futur climatique possible...

C. Gadbin-Henry



(suite de la première page)



L'un des mâts de Daniel Buren
(©danielburen.com)

Pourquoi pas un parcours mémoriel à Carnoux ?

« Après avoir participé à la libération de Toulon, trois groupements de tabors marocains s'opposent dès le 21 août 1944 à l'armée allemande du côté d'Auriol et de la Valentine, mais aussi à Peypin et Cadolive. Le lendemain, c'est le 6^{ème} Goum qui s'empare de la colline de Carnoux, avant d'occuper le camp de Carpiagne, point d'appui pour filer vers Marseille par le col de la Gineste, tandis que les unités du génie s'emploient à déminer la route Aubagne Cassis qui traverse le vallon de Carnoux. En réalité, arrivées dans les environs de Carnoux, les troupes du général de Montsabert (armée de Lattre de Tassigny) et les forces de la Résistance intérieure parviennent à libérer Aubagne le 21 août 1944. » ...
« Le lieutenant François Santoni, carnussien de la première heure, accompagné de goumiers, a donc traversé le territoire de Carnoux, situé sur la commune de Roquefort-la-Bédoule en août 1944. Ses troupes ont fait une pause à la source qui jaillissait quartier du Mont-Fleuri. »

Reprenant le concept de marche de la Liberté, qu'elle soit révolutionnaire comme en 1789 ou libératrice du joug nazi comme en 1944, l'épisode qui s'est déroulé sur notre commune pourrait faire l'objet d'une commande publique à un artiste afin de retracer l'itinéraire des goumiers marocains sur les terres de ce qui deviendra 62 ans plus tard la ville de Carnoux en Provence. Un projet historique et artistique à suivre !
M.M.